

Philibert Commerson, voyage à Madagascar en 1770

Un document de la Bibliothèque du Museum National d'Histoire Naturelle. Ms 887, II, Y.L. 44.

Manuscrit intitulé *Voyage de Madagascar en 1770, contenant les dattes et les observations d'histoire naturelle faites dans le sud de cette isle et principalement aux environs du Fort-Dauphin, par Philibert de Commerson ...*

Nous publions la synthèse de deux petits extraits du même document :

- une transcription faite dans *Philibert Commerson, le découvreur du Bougainvillier*, p.121.
- une transcription d'Y. Laissus dans *Catalogue des manuscrits de Philibert Commerson conservés à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle*. Revue d'Histoire des Sciences, t.31, 1978, pp. 131-162.

*

Commerson embarque du Port-Louis pour le Fort-Dauphin, sur la flûte *l'Ambulante*, le 11 octobre 1770, accompagné de Jossigny.

Pour être précis, la correspondance de Commerson avec Cossigny (publiée par P. Cap) nous apprend que si l'embarquement eut bien lieu le 11 octobre 1770, faute de vent, *l'Ambulante* resta au Port-Louis jusqu'au 14 ou 15 octobre avant de pouvoir appareiller.

Commerson lui-même, son ami et biographe Lalande, et bien d'autres ensuite, ont écrit qu'il demeura à Madagascar entre deux et trois mois, suivant les versions. En fait il n'y séjourna qu'une quarantaine de jours, comme nous l'établissons dans notre étude : *Philibert Commerson à Madagascar et à Bourbon*.

Je me suis embarqué au Port-Louis, Isle de France, le 11 octobre 1770 sur la frégate du Roi *l'Ambulante* commandée par le baron de Cluny [Clugny]. L'ordre de mon embarquement, signé Desroches et Poivre, porte que je suis envoyé à Madagascar par ordre du gouvernement pour y faire des observations d'histoire naturelle et de physique sur les lieux et avec les recommandations nécessaires tant auprès de M. de Cluny qu'auprès de M. de Modave, gouverneur au Fort Dauphin, pour me fournir tous les secours nécessaires à mes opérations et ma sûreté.

Je me suis fait accompagner par M. de Jossigny chargé de la partie du dessin pour tout ce que je trouverai de plus remarquable sur les lieux. M. Poivre ne m'a rien laissé à désirer en partant pour les facilités et les commodités du voyage.

Je n'ai point éprouvé le mal de mer, contre toute attente [...] La goutte qui m'avait tenu pendant six mois venait de me quitter depuis 8 jours. Je pouvais marcher quoique peu ferme [...]

[*Suivent des notes sur les bois propre aux constructions navales (teck, bois-qui-devient-noir, mancenillier) et sur les moyens de se désaltérer en cas de manque d'eau.*]

* * *